

Une réponse bien française

Les Allemands ont construit, à Nauen, sur la route de Berlin à Hambourg, une tour lourde, disgracieuse, dont ils se servent pour l'expédition de leurs radiotélégrammes.

Dernièrement, ils eurent l'occasion de constater — ce dont ils eussent vraiment pu se douter plus tôt — que leurs messages étaient recueillis au passage par notre tour Eiffel. Avec le genre d'esprit qui caractérise leur race, voici ce que nos bons boches imaginèrent : ils expédièrent, à destination de la tour Eiffel un message, dont voici la traduction :

A LA TOUR EIFFEL

Où avez-vous fait échouer notre plan ?
Où avez-vous rejeté nos troupes ?
Cette nouvelle est invraisemblable et maigre,
O jour Eiffel ! et pas très honnête.

La riposte ne se fit pas attendre. Elle affectait la forme de deux quatrains et du sixain, transmis également en langue allemande, et dont ci-dessous la traduction :

LA TOUR EIFFEL A NAUEN

O armée allemande, as-tu oublié
Que Paris pour le jour de Sedan
T'attendait à déjeuner ?
Où t'es-tu attardée ? Dis !

Vraisemblablement tu aimais mieux
Notre champagne, dans la vallée de la Marne,
Mais le bon vin est mauvais pour le voleur
Pour nos ennemis notre acier seul est bon !

Croyez-vous donc que le monde entier
Prend pour de la vérité votre prose,
Et que toutes ces choses que vous télégraphiez
Libéreront les Allemands de leurs ennemis ?
Malgré vos belles victoires télégraphiques
L'Allemagne s'enfoncé lectement dans l'abîme

Les « boches » en prenaient pour leur grade — comme disent nos petits soldats dans les tranchées. La tour de Nauen s'en tint là.